

Mot du président

Au cours des dernières années, la majorité d'entre vous avez sûrement remarqué une diminution des populations de certaines espèces d'oiseaux sur notre territoire. Cette situation ne nous est pas réservée et se manifeste partout à travers la planète. Un grand nombre d'oiseaux parmi les plus communs a connu une forte baisse de population ces dernières années. Selon Mike Rands de Birdlife International, « les oiseaux fournissent un baromètre environnemental exact et facile à déchiffrer nous permettant de voir clairement les pressions que notre mode de vie exerce sur la biodiversité mondiale ». Plusieurs facteurs, très souvent reliés aux activités humaines, affectent diverses espèces d'oiseaux sans que ces dernières aient les capacités d'adaptation nécessaires pour faire face aux changements rapides qu'ils leur sont imposés. Les principales causes de ce déclin sont pourtant connues.

Les activités humaines qui mettent de la pression sur les habitats, sur les sites de reproduction et sur les espèces d'oiseaux elles-mêmes sont à la base des fluctuations des populations d'oiseaux au cours des dernières décennies. L'accroissement de l'implantation d'une agriculture axée sur l'exploitation de grandes surfaces, dégrade ou détruit, à travers le monde, de nombreux habitats tout en entraînant un fractionnement des aires susceptibles d'abriter telles ou telles espèces. La destruction de grandes surfaces forestières, souvent reliée à ce type d'exploitation agricole, est un autre facteur fragilisant la biodiversité de régions qui souvent sont les hôtes des espèces d'oiseaux que nous observons chez nous en période estivale. Plus près de chez nous, la destruction des milieux humides, dont la valeur est trop souvent sous-estimée, réduit notre propre éventail d'espèces susceptibles de s'y retrouver.

Le développement de la pêche commerciale a également eu des incidences sur plusieurs espèces « compétitionnant » avec des engins de pêche très efficaces. Au cours des dernières trente années, les stocks de poissons ont dramatiquement chuté ici et ailleurs dans le monde. Ce qui rend plus difficile la recherche de nourriture pour plusieurs espèces d'oiseaux marins qui doivent déployer plus d'énergie pour se nourrir et se reproduire efficacement.

La pollution représente un autre facteur affectant les oiseaux directement, mais aussi indirectement par les changements climatiques qu'elle engendre. Les produits chimiques relâchés dans l'environnement sous diverses formes sont très préoccupants et ne nous laissent présager rien de bon pour le futur, même si une certaine conscientisation se fait sentir. Selon Birdlife, les changements climatiques constituent le facteur le plus menaçant pour les oiseaux. Ces modifications du climat vont entraîner des changements qui seront difficiles d'adaptation pour ces derniers. La reproduction de plusieurs espèces a déjà commencé à être affectée. De plus, l'évolution du climat vers des moyennes de température plus élevées va favoriser l'introduction de nouvelles espèces dans divers habitats ce qui devrait accroître la compétition pour la recherche de nourriture. C'est sans compter sur la recrudescence de certaines maladies favorisées par un accroissement des températures ou par l'apparition d'espèces exotiques à certains territoires.

Déjà, un bilan dressé par Birdlife International nous fait prendre conscience de l'état d'avancement des impacts de tous ces facteurs sur la richesse des populations d'oiseaux :

- en Europe, 45 % des oiseaux communs sont en déclin;
- en Australie, la population d'oiseaux aquatiques a chuté de 81 % au cours des 25 dernières années;
- en Amérique du Nord, la population de 20 oiseaux communs a diminué de moitié en 40 ans;
- en Amérique latine, le cardinal vert, autrefois très répandu, est désormais une espèce en danger;
- en Asie, le nombre de Vautours chagouans, qui se comptaient par millions il y a seize ans, a chuté de 99,9 %;
- au Proche-Orient, des oiseaux tels que le Grand-duc d'Europe disparaissent des forêts.

Même si les gouvernements se sont engagés à freiner cette perte de biodiversité d'ici 2010, le peu d'efforts déployés jusqu'à présent nous amène à douter que les objectifs fixés seront atteints à court ou même à moyen terme. Le retard dans la mise en place de réelles mesures pour réduire les effets de l'activité de l'homme sur son environnement réduit les possibilités de sauver de l'extinction certaines espèces de la biodiversité mondiale.

Bernard Arsenault